Nous soussigné Commissaires nommés par l'Accademie Royale de Chirurgie pour faire le rapport de huit Observations à elle envoyées par M. Saulquin M.e en Chirurgie et Démonstrateur des Opérations à Nantes.

La prem.re fait mention d'un Testicul d'un Enfant retenu dans l'Anneau des Muscles du bas ventre pris pour une hernie inguinale. Je ne vois pas la raison pour laquelle l'Auteur parle de cet accident, il n'est que trop frequent; il n'y a personne d'instruit dans l'art qui ne se garde de pareil faute. Une Dame me fit voir son fils agé d'environ 7. ans, lequel portoit depuis 5. à 6. mois un bandage pour pareille cause; la mere me dit que l'Enfant eprouvait de frequentes envies de vomir; mon premier soin fut d'examiner les Testicules je n'en trouvai qu'un, je ne doutois plus que je pourrois trouver l'autre sous la plotte du bandage, effectivement je le trouvai qui formoit une petite eminence dans l'Anneau, je fis jetter le bandage et fit prendre les bains à l'Enfant pendant 8. jours et il fut gueri. Le Testicul tomba dans le Scrotum 12. ou 15. jours après. L'Auteur auroit pû s'exempter la peine de rapporter cette Observation, vû que je

ARC 16 d 2 n° 60 p 2

pense que l'Accadamie n'en peut faire aucun usage.

2.me Observation sur une nouvelle Position, du l'Auteur, et autres moyens propres à favoriser la reduction des hernies. Un Capitaine Invalide agé d'environ 78. ans avoit une hernie fort ancienne qui augmentoit par fois et ne rentroit jamais complettement; Je l'ai vû, dit l'Auteur, dans le cas d'étranglement occasionné en partie par l'augmentent des matières; le malade étoit encore si vigoureux malgré son grand âge, qu'il éprouva presqu'aussitôt les accidents les plus violens; la douleur étoit si vive et la tumeur si sensible, que pour peu que l'on y toucha l'on augmentoit les vomissemens; Je dis que tous ces differens Signes ne sont que ceux qui paroissent dans le tems que l'Étranglement a lieu; Je crois que l'Auteur ne prétend pas apprendre aux gens de l'Art rien de particulier; mais bien pour la position qu'il donna à son malade lorsqu'il le fit monter les pieds devant à la chambre qui lui etoit destinée; l'on n'a pas de peine à croire que le balotement qu'ont éprouvés les intestins, ~~ont~~ a peu contribué à sa

réduction, ainsi que les saignées fréquentes qu'il fit, de même qu'en maniant la tumeur; ceci est la conduite que l'on doit tenir pour opérer la réduction de la hernie; La position que l'Auteur fait tenir à son malade n'est pas nouvelle; tous les gens de l'Art savent qu'il la faut donner telle pour opérer un relâchement aux muscles du bas ventre, pour pouvoir prétendre à la rentrée des parties sorties; ainsi cette Observation ne peut être d'aucune utilité au progrès de l'art.

3.me Observation: Un bas Officier Invalide agé d'environ 60. ans avoit une hernie complette et compliquée d'accidents; ils étoient si graves, dit l'Auteur, que le malade mourut le second jour, en lui faisant la réduction de la Tumeur; il étoit alors à l'Hôtel-Dieu de Nantes, et M.r Decker gagnant Maîtrise, employa tous les moyens usités en pareil cas, sans être plus heureux; et M.r Saulquin arriva, mania la Tumeur et la réduisit telle que je viens de le dire cy dessus; l'Auteur doit sçavoir que toute partie gangrenée n'a plus de ressort, par conséquent facile à la réduction, vû l'affaissement qui regne dans la portion étranglée; rien

de plus ordinaire que ces sortes d'evenements; ainsi cette Observation peut être mise au rang des précédentes.

4.^me Observation:- Une femme agée d'environ 75. ans, avoit une Hernie crurale qu'elle portoit depuis quelques années; M. Saulquin lui avoit reduite plusieurs fois avec succès; il n'en fut pas de même à la 3.^me; l'Auteur fut obligé d'en venir à l'Opération, et elle guerit avec le tems; rien de particulier dans cette Observation; Seulement que l'Auteur recommande avec soin l'usage des pinces à disséquer, qu'il en a toujours tiré un grand avantage; il croit donc être le seul qui s'en soit servi; quand les Ongles manquent, il faut nécessairement avoir recours à cet instrument, ou disséquer le tissu Cellulaire avec une grande attention; cette Observation ne nous présente rien d'interessant qui puisse fixer l'attention de l'Académie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

5.^me Observation: M. Saulquin fut appellé pour donner ses soins à une Demoi.^lle agée d'environ 60. ans, laquelle portoit depuis 30. ans une Hernie Crurale, l'Auteur fut appellé le 6.^me jour de son

accident, et opéra la malade, vû que le moment étoit pressant et mourut le 7.me de son opération; l'Auteur attribue la cause de la mort à l'inflamation totale du Canal intestinal: Chose à laquelle il ne s'attendoit pas: l'Ouverture du Cadavre qu'il fit lui justifia son idée: cette Observation est pareillement d'un foible Objet.

6.me Observation: Une femme de Chambre des environs de Nantes, s'adressa à M.r Saulquin pour le consulter sur son état, la malade lui dit qu'elle ressentoit de violentes Coliques accompagnées d'un Vomissement qui duroit depuis 3. jours, lequel avoit été augmenté par l'effet d'un Vomitif, que l'on lui donna imprudament; M. Saulquin visita la malade trouva une hernie compliquée d'étranglement, il employa les remedes generaux, le Soir même les accidents augmenterent, une Consultation fut faite et l'on decida qu'il falloit en venir à l'Opération, l'Auteur la fit, et debrida, dit il, la Tumeur dans toute sa Circonference assurant qu'elle étoit parfaittement isolée, et croyant voir l'Intestin à nud, il debrida le Ligament de fallope, et il poussa la Tumeur qui

étoit fort dure par dessous; il l'assujetti au moyen d'une pelotte, des compresses et du bandage ordinaire; les accidens persisterent comme bien on peut le presumer; il n'y a pas eu la moindre evacuation, quoiqu'on aye employé les Lavemens; la malade mourut le Lendemain; d'après cette conduite, il n'est pas difficile de croire, malgré les soins de l'Operateur qu'il lui est encore quelqu'adérence et aye continué l'Étranglement; à l'aide de la plotte et des compresses qui auront formé un point d'appuy, joint à la difficulté que l'Operateur a eu pour la reduction, ayant pensé l'avoir fait complettement; l'ouverture du Cadavre auroit été pour lui un contre, et nous auroit mis à portée d'en mieux juger; au moyen de quoy nous ~~aurions été~~ croyons que cette Observation ne peut être d'aucune utilité au progrès de l'Art.

7.me Observation sur une Interopiplonphale:

la femme du nom. Soliman Jardinier demeurant à Riebebourg agée de 36. ans étoit depuis longtems sujette à une Interopiplonphale; la Tumeur étoit grosse du l'Autour comme les 2 poings et ne rentroit

par depuis quelques années ; un effort que la malade fit en voulant charger un ballot de linge fort pésant, elle sentit aussitôt un Crayquement suivi d'une douleur fort vive, les vomissements ne tarderent pas à suivre, les accidents augmenterent à chaque minute ; M.r Juulguin vit la malade le 2.me jour de son effort et lui fit l'Opération en présence de M.r Cordet son Confrere, elle eut tout le Succès qu'on devoit en attendre, et ne peut faire qu'honneur à son Opérateur, cependant cette Observation n'a rien de particulier qui puisse interesser le progrès de l'Art.

8.me Observation : M.r Juulguin rapporte que M.r de Roulin opera un paisan de la Dubonnvcelle, et que tenant le malade au bouillon depuis 3. ou 4. jours, pousse par la faim et se trouvant seul dans sa chambre, se leva de son lit et trouvant un panier rempli de pommes cruës, en mangea plus de 80. le malade éprouva quelques heures après une Colique tres violente accompagnée d'un vomissement très considérable ; la fievre ne manqua pas d'être aussi de la partie.

A la Levée de l'Appareil, l'on trouva une trés grande partie de ces mêmes pommes à demie machées sorties par la playe. Il paroit vraisemblable que c'est le Pomissement, ainsi que le poids de ces mêmes pommes qui opérerent la rupture ou Crevasse de l'Intestin; cependant la suite fut trés heureuse pour le malade, et fut gueri quelque tems aprés. Cette Observation n'a pour elle que la rupture de l'Intestin qui n'est cependant pas un fenomène; quelques Adherences auront sans doute favorisée la réunion; Cette Observation, ainsi que les précédentes ne jette aucun jour pour le progrés de l'Art; Je présume que l'Academie n'en peut faire aucun usage.

A Paris ce 16. Août 1768.

Jeobauve

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE